Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 93 (1964)

Heft: 12

Artikel: Le développement de l'école secondaire dans le district de la Broye

Autor: Chassot, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040377

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le développement de l'école secondaire dans le district de la Broye

En 5 ans, le nombre des élèves de l'école secondaire de la Broye a passé de 150 à 280. Nous prévoyons une augmentation de 50 élèves l'automne prochain et de 30 l'année suivante, ce qui portera l'effectif à 360 d'ici peu de temps.

Ce développement n'est pas dû seulement à un meilleur recrutement, car ce problème est bien résolu dans la Broye depuis de nombreuses années. Mais deux événements nouveaux ont donné leur impulsion à cette progression: la création de sections décentralisées et l'ouverture d'une école secondaire officielle pour les filles.

Les sections décentralisées

La géographie de notre district explique l'initiative prise par le comité de l'école secondaire et soutenue par la Direction de l'Instruction publique. Il n'existe pas de véritable centre et toutes les lignes de communication ne sont pas axées sur Estavayer. Le fait de devoir se lever tous les matins à 5 h. 30 pour prendre le train ou l'autobus arrête bien des enfants, les inconvénients des transports font réfléchir bien des parents.

Nous avons donc créé en 1962 une section à Domdidier. Du coup, le nombre des garçons de la basse Broye inscrits à l'école secondaire a passé de 15 à 45. Nous avons ainsi atteint notre but: donner à tous les élèves capables la possibilité de faire des études secondaires.

Cet automne nous avons ouvert, dans le même esprit, une section à Montagny-la-Ville. Pour avoir l'effectif nécessaire, nous n'avons pas hésité à créer une classe mixte. C'est aussi une expérience que nous suivons avec intérêt.

Pour une autre région de notre district, où le nombre des enfants n'est pas assez important, nous avons choisi une autre solution. Nous avons trouvé, pour l'enclave de Surpierre, une personne qui se charge d'amener les élèves (garçons et filles) à Estavayer le matin et de venir les y chercher le soir. L'Etat et les communes intéressées nous ayant accordé leur appui financier, les frais sont supportables pour les parents.

Seul le village de Mannens nous pose encore un problème de transports que nous espérons bien résoudre dans un proche avenir.

Organisation

Dans chaque section décentralisée, nous avons une classe de 1re année et une classe de 2e année qui font le programme commercial

et technique, ce qui permet aux élèves, encore peu nombreux, qui terminent leur cycle d'études secondaires, de venir accomplir leur 3e année à Estavayer.

Nous avons voulu que ces sections bénéficient des mêmes conditions que la «maison mère». Or, l'avantage des études secondaires ne réside pas seulement dans un programme plus poussé, mais encore dans la spécialisation des maîtres. Comment en faire profiter les sections décentralisées?

Nous avons résolu ce problème par le déplacement de certains professeurs. Avec deux classes, nous pouvons occuper deux maîtres qui se partagent l'enseignement selon les deux grandes spécialisations – de tendance littéraire ou de tendance scientifique. Ces deux maîtres viennent aussi chaque semaine au moins un demi-jour à Estavayer, pour avoir le contact avec leurs collègues.

De plus, les maîtres de branches commerciales, de dessin, de gymnastique vont donner leurs leçons dans les sections décentralisées. Le directeur y passe aussi chaque semaine deux ou trois heures.

D'autres problèmes pourront se poser à l'avenir, par exemple lorsqu'il s'agira d'équiper des salles spéciales pour l'enseignement de l'allemand avec les moyens audio-visuels. Nous arriverons bien à les résoudre.

En conclusion, je dirai que l'expérience commencée il y a deux ans nous donne satisfaction. Les inconvénients sont minimes en comparaison des avantages apportés à de nombreux élèves.

L'école secondaire des filles

Ce problème ne s'est pas posé très tôt à Estavayer, grâce à l'Institut du Sacré-Cœur qui a pu longtemps recevoir toutes les filles du district pour les cours secondaires. Mais cette période est maintenant révolue. En effet, l'année dernière, cet institut n'a pu accueillir toutes les candidates.

Nous avons dû, en quelques mois, organiser une classe de filles, chercher une maîtresse et un local. Cela n'alla pas sans peine, mais le départ était donné. Nous avons aujourd'hui deux classes de 1re année et une de 2e. Nous prévoyons une classe de plus pour 1965 et une encore pour 1966, ce qui pose des problèmes de locaux extrêmement difficiles à résoudre.

Quant aux maîtresses, nous avons eu quelque peine à les trouver, mais nous espérons que l'existence de notre école convaincra les étudiantes d'aujourd'hui et de demain qu'il existe ailleurs qu'à Fribourg des possibilités de faire carrière dans l'enseignement secondaire.

J'ai déjà parlé de notre section mixte de Montagny. Nous aimerions également ouvrir une classe de filles à Domdidier, mais le manque de salles nous oblige à retarder cette réalisation.

Je voudrais aussi relever, car l'expérience est unique, je crois, que nous avons pu donner aux filles la possibilité de suivre les cours de latin avec les garçons. Cette perspective pourra prendre de l'importance à l'avenir.

Le corps enseignant primaire a collaboré étroitement à ce développement de notre école secondaire. Qu'il en soit chaleureusement remercié!

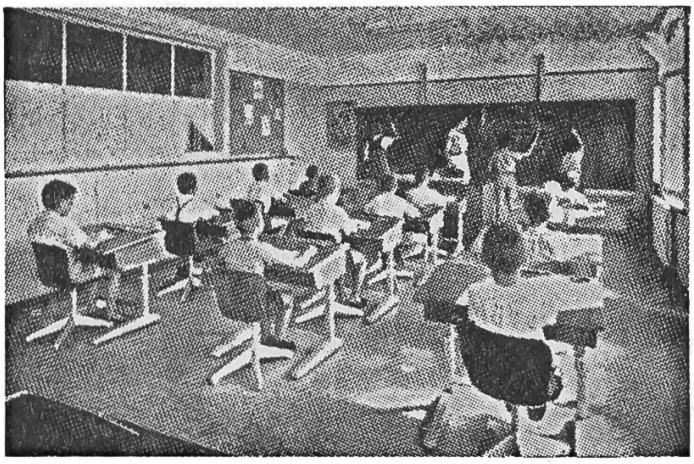
E. CHASSOT, *directeur*

Alder & Eisenhut AG
KUSNACHT – ZH.
Téléphone (051) 90 09 05

FABRIQUE D'ENGINS DE GYMNASTIQUE, DE SPORTS ET DE JEUX

Vente directe de la fabrique au client

SPÉCIALITÉ D'AGENCEMENTS SCOLAIRES



GREMION FRÈRES
NEIRIVUE Tél. (029) **3.55.81**